

38. Il pensa en lui-même : « Je suis seul dans la Chambre, personne ne me voit ; on ne saura pas que j'ai pris de l'argent. »

39. Petit insensé ? Il avait oublié que Dieu est partout et qu'il voit tout.

40. Il eût dû se le rappeler ; alors il n'aurait pas été aussi méchant et il n'aurait même pas eu la pensée de s'emparer de ce qui ne lui appartenait pas.

41-42. Non, non, mes chers enfants, nous ne devons jamais faire le mal, autrement notre conscience nous blâmerait toujours.

43. Nous ne serons jamais si joyeux et si contents que lorsque nous n'aurons rien à nous reprocher.

QUESTIONS

1. Où demeurait Bernard ? et comment se nommaient son frère et sa sœur ?
2. Quel était le caractère de Jean et de Marie ?
3. En était-il de même de Jacques ?
4. Chez qui ces enfants étaient-ils élevés ?
- 5-6. Qu'est-ce qu'il y avait derrière la maison ? Que cultivait-on dans le jardin ?
7. Pourquoi Marie allait-elle dans le jardin ?
8. Et Jean, pourquoi y allait-il aussi ?
9. Pourquoi l'oncle de Jean vint-il dans le jardin ?
10. Que demanda Jean à des petits garçons ?
11. Que lui répondit un de ces petits garçons ?
12. Que leur demanda encore Jean ?
13. Où un autre enfant lui dit-il qu'il trouverait Jacques ?
14. Que faisait Jacques dans la boutique ?
15. Qu'éprouva Jacques, en voyant son frère ?
16. Qu'essaya-t-il de cacher ?
17. Pourquoi ne parvint-il pas à cacher ses raisins ?
18. Que dit Jean à son frère pour l'emmener ?
19. Que craignit Jacques ?
20. Quelle question fit-il à Jean ?
21. Que lui répondit Jean ?
22. Que demanda-t-il à son frère ?
23. Quelles explications lui donna Jacques ?
24. De quoi s'informa encore Jean ?
25. Quel effet ces questions firent-elles sur Jacques ?
26. Pourquoi était-il embarrassé de répondre ?
27. Qu'avait donc Jacques à se reprocher ?
28. Qui était entré au moment où il commettait sa mauvaise action ?
29. Que voulut faire Jacques au moment où il fut surpris ?
30. À quoi employa-t-il la pièce d'argent ?
31. À quel moment reconnut-il qu'il avait tort ?
32. De quoi eut-il peur ?
33. Jacques était-il changé ?
- 34-35. Qu'est-ce que Jacques avait fait ? À quoi avait-il manqué ?
36. Où conduisit une mauvaise action ?

37. Qu'est-ce que Jacques oublia premièrement ?

38. Que pensa-t-il en lui-même ?

39. Qu'avait oublié ce petit insensé ?

40. Que serait-il arrivé s'il eût pensé que Dieu voit tout ?

41-42. De quoi faut-il toujours s'abstenir ? Par qui serions-nous blâmés en faisant le mal ?

43. Quand serons-nous joyeux et contents ?

— 0 —

DICTIONNAIRE

Division inférieure

TOUT A ÉTÉ FAIT POUR L'HOMME.

C'est pour l'homme que la nature entière agit et travaille sur la terre, dans l'air et dans les eaux : pour lui que la brebis est chargée de sa laine ; pour lui que le pied du cheval est armé de cette corne dont il n'aurait pas besoin, s'il ne devait pas traîner des fardeaux et gravir au haut des montagnes ; pour lui que le ver à soie file ce tissu artistement construit, s'y enferme et le lui abandonne ensuite ; pour lui que le moucheron dépose ses œufs dans les eaux, afin qu'ils servent de nourriture aux poissons, qui deviendront eux-mêmes sa subsistance et celle de ses enfants ; pour lui que l'abeille va cueillir dans le sein des fleurs ce miel exquis qui lui est destiné ; pour lui que le bœuf est attaché à la charrue et ne demande pour prix de ses travaux qu'un peu de foin ou de grain ; pour lui enfin que les forêts, les champs et les jardins abondent en richesses dont la plupart seraient perdues si elles n'étaient pas à son usage.

— 0 —

INCORRECTIONS DE LANGAGE

RELEVÉES DANS LES JOURNAUX

61. Ne dites pas : quant à la nécessité d'avoir de telles communications, il ne peut y avoir aucune différence d'opinion entre aucune classe de notre population ; — mais :...il ne peut y avoir aucune différence d'opinion entre les diverses classes de notre population.

Le mot *entre* s'applique toujours à deux objets au moins. D'autre part, la première forme sonne mal à cause du mot *aucune* qui se répète d'une manière bizarre.